



FONDATION BYAS

Pour l'œuvre humanitaire de
l'hôpital l'Espérance, Pilate
Haïti

Rapport d'activités pour l'année 2004

Campagne postale de financement : Comme à chaque année, la Fondation a tenu une campagne postale de financement. Grâce au travail de son trésorier, M. Alain Charron, la campagne a rapporté cette année 4 130\$.

Marche de l'Espérance : La Fondation a tenu la 6^e édition de sa Marche de l'Espérance. Cette somme fut consacrée à la reconstruction d'une section du mur d'enceinte de l'hôpital écroulé lors de l'ouragan Jeanne. Des percussionnistes du groupe Percu-en-Arts inc., avec son responsable, M. Mohamed Ghoul, ont assuré l'animation lors d'une pause sur le parcours de la Marche.

Matériel médical : À l'hiver 2004, la Fondation Byas a expédié à l'hôpital l'Espérance, 175 caisses de matériel médical, soit le même nombre de caisses que l'année précédente. En tout, plus de 750 caisses ont été expédiées depuis les débuts de cette activité, en plus de trois civières-lits dont deux provenant du Centre hospitalier Hôtel-Dieu d'Amos.

Opération Jeanne : L'ouragan Jeanne a soufflé durant la nuit du 18 septembre 2005. Elle a détruit 83 maisons et endommagé beaucoup d'autres en laissant 300 familles sinistrées à Pilate. Solidaires de la Fondation Byas, les médias de l'Abitibi-Témiscamingue ont encouragé la population à secourir financièrement l'hôpital l'Espérance et les pilatois sinistrés. L'opération médiatique a permis de recueillir plus de 7 000 \$ en secours, dont 4 000 \$ furent expédiés à l'hôpital dès octobre et le reste en décembre 2004.

Nouvelles de l'hôpital l'Espérance de Pilate - rétrospective 2004

Perturbations politiques et catastrophe naturelle

Les perturbations politiques de même que le passage de l'ouragan Jeanne ont eu pour effet de rendre difficiles les approvisionnements de l'hôpital l'Espérance en nourriture et en médicaments. Même si les tensions politiques étaient moins présentes à Pilate qu'ailleurs au pays, l'ouragan Jeanne y a causé d'importants dégâts.

L'inondation survenue à la suite du cyclone Jeanne

Pilate est situé dans une région montagneuse qui, la plupart du temps, protège la ville des vents violents. Lors du passage du cyclone Jeanne, les pluies torrentielles ont causé beaucoup de sinistres.

La pluie tombait sans relâche le vendredi précédent, 17 septembre. Dimanche soir la rivière Cyclette, traversant le bourg de Pilate, a commencé à prendre d'énormes proportions. Le niveau de l'eau atteignait les maisons longeant la rivière et continuait de monter rapidement. Le courant de la rivière a emporté sur son passage plusieurs maisons entraînant la perte des biens et le décès de nombreuses personnes.

Depuis, le paysage est changé. Les restes de fondations ont fait place aux maisons. Quelques vêtements, quelques articles divers sont éparpillés çà et là, dans la boue. Les bananiers sont déracinés. Les jardins dévastés. Du bétail emporté dans les eaux. En une nuit, cette population a tout perdu.

À l'hôpital, entre 20 et 30 pieds du mur entourant l'Hôpital s'est effondrée par la force de l'eau. Pour assurer la sécurité des patients et de tous les biens de l'Hôpital, il était urgent de reconstruire ce mur de maçonnerie, ce qui a été fait avec le soutien de la Fondation Byas.

Aux lendemains de cette catastrophe, l'hôpital a prodigué des soins aux personnes blessées. D'autres sont venus chercher paix et réconfort. Plusieurs personnes sinistrées se sont également présentées à l'Hôpital, malades et sans argent. Grâce aux dons reçus, soins et médicaments ont été donnés gratuitement.

Le service de psychiatrie de l'hôpital a aussi apporté son soutien aux personnes ébranlées par le cyclone Jeanne.

Rapport sur le développement de l'hôpital l'Espérance de Pilate*

Année 2004

Projets de l'année 2004 à l'Hôpital l'Espérance de Pilate

Plusieurs projets de transformation, financés par différents organismes, ont vu le jour en 2004.

- La Catholic Relief Services agit en Haïti pour l'Unicef (CRS) et a initié un projet de lutte au VIH-SIDA.
L'organisme aide l'hôpital dans le dépistage du VIH chez la population en défrayant les analyses et en formant une infirmière pour faire le pré-counseling et post-counseling avec la clientèle. Pour l'instant, l'accent est mis sur un projet de prévention de la transmission du VIH entre une mère infectée et son enfant. Un médicament, la Nivérapine, donné à la mère au moment de l'accouchement et au bébé au moment de sa naissance, diminue le risque de transmission du virus. En cas de complications durant l'accouchement, le programme contient aussi un volet pour permettre les césariennes à l'hôpital.
- La CRS a aussi participé financièrement, avec la Fondation Byas, à la rénovation et modernisation de la salle d'opération, en plus de la salle d'accouchement et du bureau de counseling. Alors que les structures sont maintenant fonctionnelles, la CRS paie les salaires d'un chirurgien-obstétricien, d'une infirmière-anesthésiste et d'une auxiliaire pour la salle d'opération. La CRS promet la tri-thérapie pour les patients atteints du Sida pour l'année 2005.
- La salle d'opération, qui jusque là servait aussi de salle d'urgence avec trois civières, doit être maintenant disponible pour les cas de chirurgie. Une nouvelle salle d'urgence a donc été réaménagée et trois salles du sanatorium ont été converties en bureaux de consultation.
- D'autres transformations ont été effectuées comprenant une salle de neuf lits pouvant accueillir les patients en post-opératoire et en une nouvelle salle d'urgence contenant huit civières.
- À l'été, l'ambassade du Canada (l'ACDI) a aidé à construire un nouveau bâtiment de deux étages pour y loger les patients du sanatorium.
- On a également rénové le bureau du dentiste et agrandi le bureau du comptable (afin de créer un espace pour l'utilisation de l'Internet financé par l'Organisation mondiale de la Santé qui exige des rapports épidémiologiques hebdomadaires) et la transformation-agrandissement d'un local pour la direction. Le 7 décembre, l'hôpital l'Espérance était raccordé au reste du monde, par l'Internet, via satellite. Les communications s'en trouveront désormais facilitées.

* Le lecteur pourra lire un complément d'information à ce sujet en consultant un rapport de Mme Éleine Sansoucy sur le site Internet de la Fondation Byas au <http://www.cegepat.qc.ca/fondationbyas>.